

Ma bonne
enfant
portant
Dorine
à
Plombières

Plombières 16 juin 1876.

Ma bonne petite chérie, vois, admire mes courages, & si tu
pues en le temps de l'ère argonautique, mais ne voulant pas laisser
de causes au loi argonautique, je ne sort pas après l'adieu, pour l'arriver
de l'univers au ma bien aimée, et cependant le temps vient de
la mettre d'indiment au lieu, et ya huit jours qu'il s'écoule, tu
comprends d'ici le tableau. J'ai écrit longuement à Olympique.
fourthuis, tout est qui une fois rendu dans les affaires en pour-
rais probablement plus lui écrire que quelques phrases écourtées.

Cette bonne sœur m'aime beaucoup et ne aime tout le monde.
Elle s'est un peu éprise de son affection du côté de sa fille, car
j'ai comme une idée qu'elle n'est pas très heureuse un peu de
côté de sa fille, c'est une chose, Tu n'as peut être que j'en des
nouvelles nouvelles à te raconter, non, ma chérie, les jours
s'écoulent mais continuellement aux perrons, ils se passent tous
des boites, des documents, des journaux, des livres, quelques heures de pen-
sée, les courts, et interrompus à chaque instant par la
pluie, voilà le tableau, à table un supplément de vieilles
chaises, (Je vois que la maison de Mme Lacout a cette
spécialité). Je te vois sourire avec un petit air de satisfaction.

À côté de moi il y a une vieille fort gouvernante, et même
plaisir est de la tourmenter à chaque instant en lui
prohibant toutes les platitudes elle préfère s'occuper de ce qu'elle
pense ou indigeste, ou malade, ou pire, en résumé toute
sorte de bêtises personnelles auxquelles on peut une cause
et plaisante sans qu'elle le sache, il est vrai que rarement
je plaisante de manière à être d'agréable. L'une d'elle, ayant
sa que j'avais ses portraits, a demandé à les voir, ce qui
je me suis empressé de faire, car je suis sûr de vous tous, elle
a trouvé les enfants charmants, et tu as fait tout d'un coup
la conquête, elle t'a tenu à l'aise l'air fort intelligent, et elle
n'a pu s'empêcher de te dire un petit bijou de femme, vraiment
gentille; moi seule, absolument sans peur de l'erreur, tu es

que je faisais avec eux, en lettres dont je utilisais les phrases avec amour,
en deux mots que vous me prodiguez, de promesses, de adresses cachées
tout cela n'était que pitié, pitié que vous me jetiez aux yeux,
vous essayez de vous défendre, de m'en dire, de m'expliquer, des larmes
maintenant, vous comptez sur une pitié, sur cette affection que
je n'abandonne depuis bientôt 8 ans, qui voudrait être le bonheur
de ma vie, mais non, je ne céderai pas, je ne faiblirai pas, je
pourrais / j'arracherai de mon cœur et amour, j'en ai
m'arracher le cœur à la fois.

Où vois, ma chérie, que moi aussi au besoin je suis de la jalouse
et tu vois que ce n'est pas à un petit doigt, je n'y vais pas de main
morte, et ne parle pas de voir de document, cela pourrait prêter
service à une peu de thèse, qui en prouve-t-elle? Mais de pitié comme
cela, n'est ce pas, qu'un je ne sais pas que une jalouse et si
malais tourment à la visite, je ne suis pas comme toi, tu penses
à ce que tu ferais, si je te trompais, et moi je ne puis pas même
pas que tu penses me tromper, cela ne m'entre pas dans la tête
et ne crois pas que c'est son fantôme, nullement, non, c'est un con-
science absolue en toi, conscience telle que si il me semble que je
commençais par souffler à celui qui t'enrôle des douceurs sur toi,
on voudrait même essayer de m'en faire la vie; je suis comme T. Thoreau
je ne vois cela que grand et je voudrais de mes propres yeux, et
je saurais je le verrais pas, mais pourqu'un. car en ce moment
pourqu'un inogues des éventualités, des possibilités, cela ne sert
guère à aiguiller l'affection, disloquer l'amour. Toute cette tirade m'a
été inspirée en utilisant ta lettre du 13/14 mai, où tu me parlais
et si j'en voyais de la tromperie / / / ; mais aujourd'hui le temps s'est mis
au beau, il fait au moins ce matin très beau, demain nous aurons
l'impulsion du ou de ^{la ple Dieu} on m'a dit le mot, mais en me le
appelle petit, mais moi qui ai celle du corps christe, mais je
veux de me réinventer le mot / je le mets à la place, quelle
correspondance même, n'est ce pas, chérie. On était des espoirs
hauts comme des maisons, et le ciel fait tous les jours maintenant
les gamin de la ville, digressions en enfant de chœur. Et le Dieu, et le de
la ville, et cela, et Dieu fait il aguer à l'ambulance 2 personnes.

18 Je t'en dis quelques lignes, ma chère amie, avant de t'embrasser mille fois,
pour quitter Plombières. Je viens de recevoir ta lettre du 24/22 chère,
et pourqu'on est tout si triste, ma chère, le moment du retour
approche, est ce maintenant que quelques jours à peine et tu
sentiras que tu dois te laisser aller au découragement, et cela quand
notre amour a traversé un épreuve, éprouvé par l'absence, purifié
par une réparation, comme l'or a sa pureté purifiée par le feu.
Tu me demandes si dans mes promenades j'ai parlé à toi
ma bien aimée, tu as toutes mes lettres, et il y a dans ta lettre
d'aujourd'hui quelque chose qui m'a fait un réel plaisir, c'est la
conformité de nos idées, de nos souvenirs. A toi, comme à moi,
est venue de suite le souvenir de nos longues promenades
à Pétersbourg, à la Gijera, ou ce sont de bons, gracieux, j'ai
souvenirs, de ces souvenirs dont j'aurais en Plombières, en malheur
si effaçait la double clarté; je me demande à chaque instant
si je dois venir un jour à Plombières, si je m'en irai pas
ma femme avec moi, il y a tout de petits bois, petites promenades.
Des mystérieuses dont à dans on apprécierait si bien le
charme, quoique bien comme tu n'as pas pu m'accompa-
gner dans ma promenade de canon cou, j'en étais tellement
fatigué que j'ai craint la pluie même un peu. Nos enfants
sont presque ici, la dame à qui je les ai montrés en a parlé
et m'a déjà trois dames qui me demandent à les voir, une
autre dame mariée depuis cinq ans qui n'a pas d'enfant, m'en
demande une, et chose singulière toutes les dames qui te voient
le trouvent toute jolie, l'air très intelligent, et voilà où est le
singulier, elles prétendent toutes que tu dois être beaucoup plus la marquette
que moi. Hé bien, oui, c'est vrai, je ne m'en cache pas, ton
pouvoir a été toujours si bon, si doux, si bien employé que
je ne vois pas pourquoi je ne te le laisserais pas, tu t'en
sais gentiment, si gracieusement, et moi j'en suis content. Adieu
chère, je t'embrasse à la folie, à demain de Paris. Je t'embrasse
toute c'est la fête de la, tout est parvenu, tous les habitants sont dans la

un peu de mal, les autres malade, il y a beaucoup de gens qui sont comme moi des amoureux de la

Paris 19 juin

Je te rendrai ma lettre de Paris, hier, j'ai écrit à Florence
mon dernier bonjour, ma dernière pensée et me voilà ici, non
départ à été fait vers midi à l'hôtel, où nous avons passé
vers l'aube un peu de gaieté, et toute la journée m'a été utile
ou a eu l'air de me regagner, ce qui dans le monde se passe
au même; j'ai pu en la nuit en dans ce pays et je suis
arrivé ici à Paris à 5 1/2 du matin, le ciel était gris, pas
longuement au jour, car je trouvais chez l'herminier le
loup de la maison et j'ai pu aller en la nuit à répondre
surtout qu'il me faut maintenant me hâter, surtout
que je suis usé à prendre le vapeur de Paris à 5
perdre mon voyage de retour, si le vapeur de 5 ne va
pas à Rio, mais dans ce cas je serai un joli tapage
car tu comprends que ce n'est pas amusant de
perdre l'argent d'un voyage, ce n'est qu'une somme
de 25000 reis, d'après mon tapage de ce voyage.
Donc mon voyage jusqu'au 20 juillet, d'autant plus
que mon absence a fait tort à la maison.

Le 11 juillet, mon cher, tu m'as écrit petit bonjour
de Dame pour moi, que tu m'as écrit si tu le veux à
l'aplace de ta machine à coudre, que j'ai remplacé
par une machine à écrire. J'espère que ce bureau
te plaira, tu pourras garder dans le bas toutes
papiers, et dans le haut les livres, les comptes, ton argent
je l'ai fait faire. mon même, et ai choisi la forme
simple car ce n'est pas les moyens de nous
payer du bien, mais il est bon et léger. Je suis ton
petit cousin, et dans ta procuration m'as écrit les livres d'école
de l'enfant, depuis longtemps j'aurais dû venir à toi pour
célébrer, et j'espère qu'il te plaira. Je me souviens
Mr Valan au moment de mon arrivée à Rio, je n'ai que le temps
de y embrasser tous, tous du monde de bien. Adieu je
t'embrasse tous.

Yves Affre

